

D'APRÈS L'OEUVRE DE FRANK WEDEKIND

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

TRAGÉDIE ENFANTINE

MISE EN SCÈNE
MARION CONEJERO

LES CHIENS ANDALOUS

Production - Les Chiens Andaloux. Coproduction - La Maison Maria Casares. Avec le soutien de la DRAC
Nouvelle-Aquitaine, Le Département de La Charente et L'OARA

WENDLA - Moi aussi maman, moi aussi. Pour ce qui est de ma saine raison, c'est foutu. J'ai une sœur mariée depuis deux ans, je viens d'être tata pour la troisième fois et je n'ai aucune idée de comment on fait un enfant. Dis-le-moi maman ! A qui le demander sinon ? J'ai tellement honte de moi ! S'il te plaît, parle ! Ne me gronde pas si je te demande ! Répond-moi : comment ça se passe ? Tout ça ... Tu ne penses quand même pas que je crois encore à la cigogne à quatorze ans !

MME BERGMAN - Mais mon Dieu ! Qu'est ce qui te prends ? Qu'est-ce que c'est que ces idées ? Je ne peux pas, vraiment, non.

WENDLA - Pourquoi pas maman ! Ça ne peut pas être quelque chose de si terrible si tout le monde s'en réjouit !

L'Eveil du Printemps
Acte II - Scène 2

L'Eveil du Printemps

Tragédie Infantine.
Titre original : Frühlings Erwachen

L'an passé, un fait divers paraît dans les journaux. Un drame survenu dans un lycée pourtant banal fait basculer l'existence d'un groupe d'adolescents. L'un d'eux s'est donné la mort. Aujourd'hui, des lycéens tentent de retracer les événements. Vivre l'histoire pour la comprendre en jouant avec les frontières de la réalité et du récit. Plonger dans les faits pour essayer de comprendre. Que s'est-il passé ? Et pourquoi ?

L'Eveil du Printemps devient ici un fait divers, une tragédie infantine pleine de lumière et de fureur, nous questionnant sur ce moment charnière du passage de l'enfance à l'âge adulte. Sur l'importance de trouver sa place dans le monde, dans ce monde d'adultes en apparence si lointains et incapables de trouver des réponses qui apaisent et structurent.

Frank Wedekind écrit cette pièce en 1891 à l'âge de 26 ans, elle fut jouée pour la première fois en 1906 mais trois scènes furent censurées. Ce n'est que trente ans plus tard, en 1928 qu'elle est montée dans son intégralité. Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de cette pièce est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

Par le biais d'une adaptation moderne, Les Chiens Andaloux mettent en valeurs l'actualité de ce classique de la littérature allemande avec un souffle de liberté et d'espoir. Une énergie sauvage de jeunesse.

D'après
Frank Wedekind
Mise en scène et adaptation –
Marion Conejero

Texte français
François Regnault
Scénographie
Marion Conejero
Création lumière
Vincent Mongourdin
Musiques originales
Zerkalâ
Costumes
Marion Conejero

Avec
LUCILE CHEVALIER, LAURE DUEDAL, PAUL DE MONFORT, GAËLLE BATTUT,
THOMAS SILBERSTEIN, BASTIEN SPITERI, MATEO LAVINA (ZERKALÂ)

Production
Les Chiens Andaloux
Co-Production
La Maison Maria Casarès
Co-réalisation
Le Théâtre de Belleville
Avec le soutien de
La Maison Des Arts, La Ferme Saint-Michel
La DRAC Nouvelle-Aquitaine, Le Département de la Charente et L'OARA
ToGaether Production.

Avec l'aimable contribution du collectif Fauve pour « *Blizzard* »

Spectacle lauréat de l'appel à projet « Jeunes Pousses » 2017 de La Maison Maria Casarès



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT





© Claude Pauquet

MELCHIOR - *Vous pouvez ... oublier ?*

MORITZ - *Nous pouvons tout ! Donne-moi la main ! Nous pouvons plaindre la jeunesse et comme elle tient son angoisse pour de l'idéalisme. Et la vieillesse comme elle veut se briser le cœur à rester conservatrice. Nous voyons les hauts dignitaires trembler devant des manifestants et le migrant devant un mur de barbelés. Nous ne sommes pas aveugles au masque du comédien, ni à celui du poète dans l'ombre. Nous découvrons celui qui est comblé même dans un dénuement total, et la tristesse de celui qui a tout mais ne ressent rien. Nous observons les amoureux rougir de découvrir qui ils sont réellement : des trompeurs trompés. Les parents, nous les voyons mettre des enfants au monde pour pouvoir leur crier : soyez heureux d'avoir des parents comme nous, et nous voyons les enfants partir les imiter. Nous pouvons surprendre l'innocence solitaire lorsqu'elle pleure d'amour, et la putain à trois sous lorsqu'elle lit du Shakespeare ... Dieu et le diable, nous les voyons tous les deux se ridiculiser l'un l'autre, et nous ne pouvons-nous défaire de l'impression qu'ils sont complètement saouls, tous les deux ... La paix ? Le bonheur, Melchior ? Tu as juste à me tendre ton petit doigt.*

MELCHIOR - *Si j'accepte, Moritz, ce sera par mépris de ce que je suis. Je suis maudit. Ce qui me donnait du courage gît à présent dans ce tombeau et je ne vois rien, rien qui puisse arrêter ma chute. Je suis l'être le plus abjecte de l'univers.*

MORITZ - *Alors pourquoi tu hésites ?*

*L'Eveil du Printemps
Acte III - Scène 6*

L'ode à la Vie

/ Note d'intentions

" Quand les plus âgés commettent des fautes, La jeunesse apprend à mal faire."

Publilius Syrus
- Sentences
85 Avant J-C

Raconter l'Eveil du Printemps c'est raconter cette jeunesse. L'éternel malaise du passage de l'enfance à l'âge adulte inhérent à chaque être humain. D'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est surtout choisir l'appel à la vie lancé par Wedekind. C'est pointer du doigt la situation d'une jeunesse en recherche de sa façon d'exister dans le monde.

" Car ce soir, comme tous les soirs, on va essayer de niquer. Mais surtout pas de faire l'amour, parce que l'amour, c'est pour les pédés. Rien de bien choquant finalement. Des gars parlent des filles qui baisent, des filles qui baisent pour dire qu'elles baisent ... (...)

En vérité on est perdus,
désœuvrés, désabusés, seuls.
Comme des animaux blessés.
On est tristes et nos cœurs saignent.
Mais on se cache derrière nos grandes gueules et nos mots durs.
Parce que sans le vouloir, les autres sont un combat permanent.
Décidément docteur, on vit une chouette époque, et dans une chouette ville aussi (...)

Docteur, il me faut un truc,
n'importe quoi, sinon je vais craquer.
Je risque de cogner une vieille, un passant, un mioche.
Et ce sera vraiment moche. Ce sera vraiment moche."

Melchior et Moritz, Wendla et les autres, comme autant de portes flambeaux de cette furieuse envie de vivre, broyée par les pressions sociétales et parentales.

Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, éducatives, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

La question de la réussite est dans toutes les bouches, comme elle l'est aux lèvres de Moritz, vectrice d'une pression paralysante dans les choix et les actes des jeunes gens. Opérant dans ce milieu élitiste, avec la sacralisation des grandes écoles, des choix de carrières, l'accumulation des diplômes, une dévalorisation de soi-même et un sentiment d'infériorité qui est injuste et dangereuse.

La façon d'aborder le sexe aujourd'hui a considérablement évolué. La surabondance d'images chocs, cette notion d'excellence, de performances, la facilité désarmante qu'offrent les sites de rencontres et les applications pour smartphone à "consommer" le sexe ...

Tout ceci brouille les codes et augmente l'appréhension de la sexualité. L'accès à une sexualité épanouie n'est pas si évident, et l'issue peut parfois être extrême. A l'instar de Melchior qui ne peut, faute de réponses à ses troubles, n'aborder son désir pour Wendla qu'avec violence.

Livrés à eux-mêmes, mis sur le banc, formatés par les exigences de plus en plus sévères d'une éducation, d'une société et d'un environnement, cette jeunesse, dans sa quête, perd le Nord sans trouver de guide à même de répondre à ses angoisses ou de la tirer vers le haut.

Mexique: une ado violée empêchée d'avorter

Par lefigaro.fr avec AFP | Mis à jour le 02/08/2016 à 10:27 / Publié le 02/08/2016 à 10:23

Periscope : ils choisissent une "cible" au hasard et la passent à tabac en direct

Manon | 28 avril 2016 | Agression, News

IL A VIOLÉ ET TUÉ SA PROF

Un ado condamné à la prison à vie pour meurtre

Paris Match | Publié le 29/02/2016 à 10h52 | Mis à jour le 29/02/2016 à 10h53

K. S.

Cette jeune femme de 19 ans a mis en scène son suicide en le filmant en direct sur l'application Periscope mardi. Un geste qui relance la polémique sur les dérives des réseaux sociaux. Une enquête a été ouverte.

Attentat en Turquie : un kamikaze adolescent

Un attentat a fait plus de 50 morts en Turquie durant un mariage. Le kamikaze avait entre 12 et 14 ans seulement.

Suicide sur Periscope : Océane, la mort en direct

Île-de-France & Oise > Essonne | Egly (Essonne), Florian Loisy (avec Zoé Lauwereys Et Damien Licata) | 12 mai 2016, 0h00 | MA | 12 mai 2016, 11h26 | f t 13

L'ado accusé de complot pour meurtre était triste

Les parents du jeune l'ont vu changer d'attitude

Pierre Choulet, histoire d'un ado sans histoire devenu kamikaze de Daesh

L'État iranien exécute un gay de 19 ans

Par Jérémie Lacroix - 5 août, 2016

Paris : un élève se suicide en sautant du 4e étage de son lycée

Île-de-France & Oise > Paris - Paris N | 04 janvier 2016, 19h48 | f t 13

L'Eglise de France proteste contre la campagne gouvernementale sur l'IVG

Par Eugénie Bastié | Mis à jour le 30/09/2015 à 19:28 / Publié le 30/09/2015 à 17:12

Calvados : l'ex-petit ami de l'ado reconnaît être l'auteur des photos intimes

Juliette, 15 ans, s'est donné la mort après la publication de selfies dénudés. Sa mère a porté plainte, son oncle a interpellé la ministre de l'Éducation.

DE NOTRE CORRESPONDANT À CAEN, JEAN-PIERRE BEUVE

Modifié le 10/03/2016 à 08:04 - Publié le 09/03/2016 à 11:18 | Le Point.fr

Le Brésil sous le choc après un viol collectif

DAESH exécute un adolescent homosexuel diffusé sur internet

Plusieurs facteurs identifiés en cause pour le suicide des jeunes

Par Hicham Tahir - 4 janvier, 2016

Bilal Hadfi, 20 ans, kamikaze

Le jeune homme s'est fait exploser avec deux autres kamikazes, vendredi soir, sur l'esplanade déserte du Stade de France près de Paris.

SOURCE AFP

Adolescents meurtriers : « Ces enfants ont une vraie difficulté à ressentir les émotions »

Une ado meurt empalée après avoir été droguée et violée

Jasmin, victime de l'homophobie à l'école pendant 5 ans, raconte son calvaire

TEMOIGNAGE Dans «Sale pédé»*, qui paraît ce jeudi en librairie, Jasmin Roy, évoque le long travail qu'il a dû faire, pour surpasser son traumatisme...

"Quand nous ouvrons la porte à un public, nous avons charge d'âmes"

Ariane Mnouchkine

La question du Pourquoi résonne. Pourquoi ces gamins en viennent-ils à fuir, se shooter, voler, tabasser, violer. Tuer. Se tuer. Au nom de quelle idéologie ? De quel moral ? De quel raisonnement, induit par qui ? Pourquoi ?

Une armada de pourquoi. Une armée de questions. Reste la douleur de ne pas trouver de solutions. Et la souffrance sur ces visages, visages si jeunes mais si ternes, transparents, les yeux vides et le cœur déjà lourd. Résignés sans avoir commencés. Pourtant au printemps de leur vie. " Mais à quoi bon, c'est foutu d'avance ..."

NON. Stop, je ne veux plus entendre ça.

" Ton silence est une machine de guerre " écrit Shakespeare dans le Roi Lear. Pour ma part, je choisis en fait d'armes les mots, le savoir, le plateau, cette furieuse envie de partager et de donner, qui est pour moi le nerf de la culture. Une guerre pacifique, pour la connaissance et l'ouverture.

Il m'apparaît nécessaire de monter L'Eveil du Printemps et ce qu'il véhicule, dans ce contexte actuel. C'est ma propre jeunesse, celle de mes comédiens, de mes amis, de tous ces jeunes que je ne connais pas mais qui nous ressemble, que je veux exprimer. C'est ce cri que le jeune Wedekind de 26 ans pousse pour exprimer la difficulté de vivre d'une génération opprimée par la morale d'une société étriquée.

Il y a urgence à dire à quel point il est important de pouvoir exprimer ses rêves. Et d'y croire. De se rendre sourd aux martèlements d'une morale et d'idées arrêtées. De se rassembler derrière cette bannière d'espoir et d'envie qui s'élève depuis quelques temps chez quelques artistes sensibles à cette question. Croire, et œuvrer pour changer cette vision grise d'un futur que nous n'avons pas choisis et qui pourtant sera le nôtre. De reconnecter enfin là où est l'essentiel. De faire battre nos cœurs plus fort. Changer la donne. Et qu'être jeune n'est pas synonyme de souffrance et de pression, ni d'un avenir mort.

Mais bel et bien d'envol.



© Claude Pauquet



© Claude Pauquet

Gloria pour L'Espoir

/ Notes de
Mise en scène

" Je crois que l'œuvre agit de façon d'autant plus saisissante qu'elle est jouée innocente, ensoleillée, riieuse. Je crois que la pièce, si on accentue le tragique et la passion, risque de produire un effet rebutant "

Frank Wedekind

A propos de L'Eveil du printemps.

La mise en scène respectera ces propos de l'auteur.

J'ai choisi ce texte datant de 1891 pour parler des maux de la jeunesse de notre époque car je crois profondément que le passé nous apprend beaucoup sur notre futur et nous questionne sur notre présent. Monter une pièce classique en l'abordant de façon moderne permet de donner un sens contemporain à son propos. Le rend accessible au plus grand nombre de spectateurs. En le faisant glisser dans l'univers de la pièce tout en la rendant proche de lui pour lui permettre une compréhension fondamentale et l'amener à réfléchir sur sa propre place dans le monde.

Cette volonté de saisir directement le spectateur dans son inconscient, d'aborder un texte avec la plus grande sincérité, la plus grande authenticité possible, est le cœur de mon travail. Faire appel à sa vue, son ouïe, troubler ses repères et le garder en alerte par une mise en scène et un jeu riche, vivant et bouillonnant.

Le jeu, et donc les comédiens, sont des notions essentielles à ce processus.

J'ai fait le choix d'engager dans cette aventure des comédiens jeunes, le plus proche possible de l'âge des protagonistes. Proches ainsi de leurs questionnements, de leurs angoisses, de leurs manières d'aborder un événement, une sensation. A même, de par leur nature, de porter avec la plus grande sincérité le propos et l'engagement de la mise en scène. Pour faire mes choix de comédiens, j'ai discuté avec chacun d'entre eux pendant un long moment des enjeux et des propos de la pièce, afin de voir comment ces notions résonnaient en eux. Cette discussion a été le facteur prépondérant dans mes choix. Il en résulte une grande harmonie au sein du plateau, et un être ensemble fondamentale. **Privilégier le groupe à l'individu.**

J'ai cherché dans la direction d'acteur à les guider vers un jeu sincère et subtil, une recherche de " réalité scénique " dans leur manière d'aborder les situations. Au plateau, j'utilise notamment en amont du travail de scène pur et dur la méthode du "storytelling " initiée par Thomas Ostermeier . Oublier l'intellectualité au profit de l'action, du partenaire, du rythme. De la vie. Cette vraisemblance dans le physique et l'interprétation permettra au public d'y croire et de le toucher directement.

Dans cette optique de rendre le texte le plus accessible possible et proche des comédiens et du public, j'ai entrepris un gros travail d'adaptation d'après la traduction de François Regnault. Tout en respectant le propos et la dramaturgie de la pièce initiale, un gros travail pour rendre le langage plus fluide et plus moderne a été effectué. Des coupes, des changements d'ordre de scènes et des distributions différentes ont également été effectuées. **Un jonglage dramaturgique respectueux servant une vision claire et précise de la mise en scène, réduisant la durée de la pièce à 1H30 et mettant en valeurs les profils adolescents.**

MELCHIOR - Le paratonnerre ... Il suffit d'enrouler un mouchoir autours. Le sang cogne à mes tempes chaque fois que je pense à elle. Et Moritz ... Aussi lourd en moi que du plomb à mes pieds. Elle me hait. Elle me hait de lui avoir volé sa liberté. Quoi que je fasse, ça reste un viol. La violence que je lui ai faite ... J'espère qu'avec le temps peut-être ... Dans huit jours, c'est la pleine lune. Je graisse les gonds demain et d'ici samedi, il faut absolument que je sache qui a la clef. Tout est très clair. Comme si c'était fait. Je monte sur le rebord de la fenêtre, je saute et je m'agrippe. Il faut juste arriver à enrouler un mouchoir autours du paratonnerre. Oui, la fenêtre est au troisième étage, oui il y a des orties en dessous. Mais les voyous n'en ont rien à foutre des orties.

L'Eveil du printemps
Acte III - Scène 4

FRONTIÈRES DE JEU

// La mise en abîme.

J'ai également profité de la dramaturgie éclatée en tableaux pour faire émerger une mise en abîme autour du texte. Dans mon adaptation, l'histoire de « L'Éveil du Printemps » de Wedekind devient un fait réel qui s'est déroulé dans un lycée dans une temporalité très proche de la nôtre.

Dans un tout autre lycée, aujourd'hui, sept jeunes lycéens ont choisi de faire un TPE (Travaux personnels encadrés obligatoires en classe de première) sur le suicide chez les jeunes et cherchent à comprendre ce qui s'est déroulé dans cet autre lycée. Ils attendent des réponses à leurs questions, et, pour trouver ces réponses, traversent l'histoire et « revivent » le déroulé du récit tragique. Cette mise en abîme est traitée de façon subtile : le public et les comédiens glissent dans les personnages des adolescents de Wedekind dans un rythme continu et soutenu, appuyé par des transitions inspirées du montage cinématographique comme les fondus enchaînés ou les « montages cut ». Les frontières entre ce qui est le présent et le récit se floutent de plus en plus au fur et à mesure de la pièce, jusqu'à se confondre totalement. Si bien qu'on ne sait plus si les lycéens se contentent de traverser le récit ou le vivent réellement au temps présent et qu'ils en sont les protagonistes réels.

Ce travail est porté par le jeu des acteurs précis et profond, comme les couches d'un mille-feuille qu'on superpose de façon harmonieuse. Les scènes ajoutées, comme le prologue et l'épilogue par exemple, où nous retrouvons les lycéens du TPE, sont nées d'écriture de plateau à partir d'improvisation et d'un canevas à « rendez-vous » que nous avons écrit ensemble sous mon égide, leur laissant une marge de manœuvre au sein d'un cadre très rigoureux.

Autre particularité de cette mise en abîme, les personnages adultes de Wedekind sont tous joués également par les lycéens, en assumant les changements à vue, comme quand les enfants s'amusent à se déguiser avec les affaires de leurs parents.

Les changements de décors, les artifices techniques de la scénographie, seront donc eux aussi à vue, et nullement cherché à être cachés.

Par ailleurs, les acteurs sont omniprésents sur le plateau. Quand ils ne jouent pas, ils assistent à ce qui se déroule sur le plateau, comme des spectateurs, assimilant ce qu'il vient de se passer sous leurs yeux.





© Claude Pauquet



© Claude Pauquet

LES PASSEURS D'INCONSCIENT

La poésie, La musique - acteurs.

La musique joue un rôle important, à part entière, dans la mise en scène. Elle plonge le public dans une dimension particulière. La musique électronique est depuis plusieurs années en plein essor mais aussi en perpétuelle évolution. C'est une musique organique, qui va chercher à susciter une action dans le corps même, à prendre racine dans les sens, à chercher les déclencheurs de nos sentiments. Les basses ressemblent à s'y méprendre à des battements de cœur. Battements qui résonnent à l'intérieur de nous, comme un second organe, un écho à notre propre cœur.

Le compositeur, Zerkalâ, joue directement ses compositions sur le plateau, acteur permanent de l'action. Il est même l'un des lycéens, se confondant avec les autres sans cloison particulière entre acteurs et musicien. Des compositions acoustiques diégétiques enrichissent l'apport musical.

Dans l'Eveil, la musique est un acteur, elle tient lieu de sous-texte, elle est l'image inconsciente, la réaction corporelle dévoilée. Le spectateur a ainsi accès à tout ce qui ne peut se dire, se représenter. Il détient la clé du ressenti des personnages.

Un autre élément vecteur d'émotions et de compréhension du monde intervient dans la mise en scène : la poésie.

Wedekind lui-même écrivait des chansons et des poèmes qu'il produisait dans un cabaret. La poésie est la première forme de littérature connue. Comme le conte, elle fait office de " passeur ". Passeur de traditions, d'éducation, d'émotions, d'engagement. Elle permet la connaissance et le savoir, des autres et de soi-même. Trois textes sont interprétés sur scène par les personnages, en osmose avec le reste de la pièce. Une façon pour ces adolescents d'échapper à leurs angoisses et d'exprimer leurs émotions, comme lorsqu'ils composent de la musique dans leur chambre ou entre eux.

Enfin, si le propos est tragique dans L'Eveil, la façon de l'aborder est emplie de distance, de malice, de situations merveilleuses et de drôleries. De beauté aussi. C'est d'enfants dont il s'agit. Les héros sont des êtres à peine sortis de cet état d'innocence, le cœur bourré d'histoires formidables, les yeux brillant de cette " furieuse envie de savoir " défendue par Wendla. Faire émerger ce contraste entre cette superbe vitalité qui les anime et le fiasco cruel de leur quête est le but du travail sur cette adaptation.

Faire état de cette souffrance par une mise en scène poétique et bouillonnante afin de l'animer, non pas d'un message tragique, mais bien au contraire, d'un message d'espoir.

Pour ce faire, il m'est apparu logique et nécessaire de choisir comme musique pour clôturer la pièce la chanson « Blizzard » du collectif Fauve. Devenu le thème de la pièce. Terminer la pièce sur ce moment musical pour rapprocher le public et les comédiens, rompre avec les barrières, les unir dans cette respiration après 1H30 effrénée. Le texte de la chanson sera distribué dans le programme, détournant le symbole du livre de prière. Car c'est bien de prière dont il s'agit. Mais nullement de Dieu. Mais bien d'hommes et de femmes, jeunes ou moins jeunes, dans le besoin de se rassembler et de s'unir derrière un hymne.

Derrière une bannière qui vole, très haut dans le ciel, à l'éveil du printemps.

Être Ensemble

/ L'équipe artistique

" ET VIVONS,
CEPANDANT DANS L'EMERVELLEMENT,
TANT QUE CELA EST POSSIBLE "

Les Chiens Andalous

Les Chiens Andalous est une compagnie de théâtre basée en Charente, à Saint-Laurent-de-Cèris dirigée par Marion Conejero. Pluridisciplinaire, elle compte parmi ses membres : metteur en scène, vidéaste, photographe, compositeur de musiques, comédiens ...

L'Eveil du Printemps est la deuxième production de la compagnie depuis sa création en juin 2015. La première production était une adaptation de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, créée au Théâtre de Ménilmontant en Mars 2016.

Ses choix artistiques sont articulés autour des préoccupations et des problématiques de notre monde contemporain, plaçant l'humain au centre de ses réflexions. Elle porte notamment un regard particulier sur la situation de la jeunesse. Elle a à cœur de valoriser notre patrimoine culturel et valoriser des textes marquant de la littérature mondiale en leurs portant un regard moderne afin de les rendre accessible aux plus grands nombres et faire résonner leur propos dans une contemporanéité.

Dans cette optique de partage et de rencontre avec le public, La Cie Les Chiens Andalous mène depuis 2017 des interventions dans différents milieux, notamment les milieux lycéens, afin de participer activement à une éducation artistique et culturelle qui lui est chère.

Elle commence le théâtre en 1998 en intégrant la compagnie enfants Art'Scenic. Parallèlement à ses études littéraires, elle suit des cours de théâtre à l'école Charles Dullin et au cours Simon avant de commencer sa formation professionnelle de 3 ans au cours Simon. Elle participe également trois fois au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille notamment avec Alain Batis, René Loyal, Pierre Vial. En 2015, elle fonde la compagnie Les Chiens Andalous avec laquelle elle a créé une adaptation de « Roméo et Juliette » de William Shakespeare joué en Mars 2016 au Théâtre de Ménilmontant, reprise en Janvier 2017. Pluridisciplinaire, elle signe elle-même ses scénographies, & a réalisée celle du groupe de jazz "PJ5" au Café de la Danse en avril 2016. En 2017, elle intègre le dispositif Jeunes Pousses de La Maison Du Comédien Maria Casarès avec son deuxième projet : « L'Eveil du Printemps » de Frank Wedekind. En 2017/2018, elle assiste Matthieu Roy / Cie du Veilleur, à la création d'Un pays dans le Ciel, d'Aiat Fayez.

Marion
CONEJERO
/ Metteur en scène

Lucile CHEVALIER

Comédienne /

Après avoir suivi une formation au Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris, elle intègre l'Ecole du Studio d'Asnières en 2011. Elle rejoint le CFA des Comédiens en 2013 et y travaille notamment avec Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Yves Bombay, Anne Delbée, Claire Devers et Jean-René Lemoine. En 2012, elle interprète la Juliette de Shakespeare pour le Collectif ExEchos qu'elle retrouvera par la suite pour le spectacle « *Mais qui a tué la Marquise* » ? En 2014, elle interprète Ulie-Char Philisti-Ralestine dans « *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* » de W. Mouawad (m.e.s Elisa Habibi). En Janvier 2015, Yveline Hamon lui confie le rôle de Madeleine dans « *Les Petites Filles Modèles* » de la Comtesse de Ségur . En Août, elle rejoint Pris dans les phares pour créer « *Du Haut Du Donjon J'ai Vu Un Dragon* ».

Pour la saison 2015-2016, elle travaille sous la direction de Stéphanie Loik pour « *La Fin de l'Homme Rouge* » de S. Alexievitch et renouvelle sa collaboration avec Pris dans les phares pour « *Isoptera Park* ». En décembre 2016, elle se lance dans la mise en scène avec la création « *Pourvu qu'il ne nous arrive rien* ».

Thomas SILBERSTEIN

Comédien /

Il se forme successivement au Conservatoire Municipale du XVIII^e arrondissement de Paris avec Carole Bergen et participe à plusieurs stages Actor Studio dirigés par Jack Waltzer. Il continue sa formation à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Elliot et termine une dernière année aux Cours Florent dans la classe de Bruno Blairet. Parallèlement à sa formation, il décroche des petits rôles dans des séries télévisées, notamment « *CLASH* », en 2011, « *Baden Baden* » de Rachel Lang. Il joue l'un des personnages principaux de la fiction web réalisée par Simon Bouisson « *WEIORDIE* » récompensé par de nombreux prix. Il joue notamment dans de nombreux court métrage. Sur les planches, Thomas joue dans « *Opération Roméo* » de Viliam Climacek m.e.s par Eric Cénat qu'il joue en France, en République Tchèque et en Slovaquie. Il joue Roméo dans « *Roméo et Juliette* » W.Shakespeare m.e.s Marion Conejero. Il travaille sur site specific co-production franco-argentine « *Dans l'Impasse* » m.e.s Fiorella De Giacomi. Il incarne Tom dans « *La ménagerie de verre* » de T.Williams m.e.s Eric Cénat.

Laure DUEDAL

Comédienne /

Après l'Ecole des Enfants Terribles, elle est aujourd'hui diplômée du conservatoire Charles Munch à Paris. Elle joue depuis l'âge de seize ans dans diverses projets professionnels de la cie Garde-Fou. Notamment « *Comment ? (Nous avons les réponses)* » de Umberto Ecco au festival Avignon Off en 2016, « *Pitt Ocha* » des Ogres de Barback, « *La tâche d'Encre au Pays des Mots Bavards* » de Didier Seraffin ... Avec le collectif Ca Pèse, elle travaille sur « *Invasion* » de JH Khemeri, m.e.s Abbes Zahmani. Elle tourne également pour des courts-métrages et des web-series.

Gaëlle BATTUT

Comédienne /

Née le 24 décembre 1990 à Bordeaux, Gaëlle, après l'obtention d'un Bac littéraire option théâtre, suit le cursus universitaire des Arts de la Scène et du Spectacle en Théâtre et valide sa licence. Par la suite elle intègre la Classe d'Orientation Professionnelle de théâtre au conservatoire régional de Bordeaux d'où elle sort diplômée.

A sa sortie du conservatoire Gaëlle joue dans la dernière création de Catherine Riboli *Lost in Tchekhov (La Cerisaie)* et rejoint la Cie des Pas de Côtés (Paris) pour le rôle de Dolorès dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot avec laquelle elle fera le Off d'Avignon 2015.

Gaëlle travaille régulièrement sur diverses production théâtrales et également pour l'audiovisuel, notamment dans le dernier long métrage de Vincent Mariette : « *Les Fauves* ».

ZERKALÂ

(Mateo LAVINA)

Compositeur / Comédien

En 2010, il intègre la formation du D.E.M (Diplôme d'Études Musicales) au CRR de Paris en flûte traversière. Il y valide ses diplômes de solfège, de musique de chambre, d'histoire de la musique et se perfectionne à la composition électronique. En 2012, il travaille sur un projet entre musique et vidéo immersive pour le concours Paris Jeunes Talents, avec les deux jeunes graphistes Mikael Mouné et Jacques Dupont. Un an plus tard, il crée ZERKALÂ; un projet mêlant intimement musique et graphisme, qu'il compose à partir d'un travail sur le geste musical (héritage de la musique classique et intégration des nouvelles technologies de musique électronique). Depuis, il sort régulièrement des EP sur sa plateforme d'écoute en ligne SoundCloud. En 2016, il travaille sur la composition musicale pour « *Roméo et Juliette* » de W.Shakespeare, m.e.s Marion Conejero.

Paul De MONFORT

Comédien /

Il fait ses premiers pas sur scène pendant ses études de gestion à la Sorbonne dans le cadre d'un atelier avec le Théâtre National de la Colline en 2009. En 2011, il se forme au cours Perimony, et pratique l'escrime pour la scène avec François Rostain. Par la suite, il joue dans « *La Panne* » de Friedrich Buzenet deux années consécutives au Festival Avignon Off. Il joue également dans un spectacle jeune public, « *Les aventuriers de la source sacrée* ». Il participe à un stage de jeu caméra dirigé par Alain Prioul. En 2016, il joue dans une création collective qu'il co-écrit et co-met en scène, « *Le cœur des filles bat plus vite que celui des garçons.* »

Bastien SPITERI

Comédien /

En 2011 il intègre le Cours Artefact sous la direction de Renaud Prevaute et Caroline Raux. Il incarne Roméo dans « *Roméo et Juliette* » de W.Shakespeare, m.e.s Renaud Prevaute au festival Avignon Off en 2014. Il intègre par la suite le Conservatoire Charles Munch où il poursuit sa formation avec Philippe Perrusel. Il joue dans « *Iphis et lante* » d'Isaac de Benserade, m.e.s Marc Patin, dans « *Les Enivrés* » d'Ivan Viripaev m.e.s Renaud Prevaute. En 2017, il joue Leslie dans « *Sallinger* » de Koltès, m.e.s Marc Granier, ainsi que dans « *Acting* » de X.Durringer m.e.s Charlotte Tocco et Paul Reulet, mais aussi dans « *Family Art* » de Pauline Sales, m.e.s Romain Henry. Autodidacte, il s'intéresse à la photographie et à la réalisation. En 2012 il crée le collectif A NOUS & PAS QUEUE. Il réalise son premier long « *La Fatalité* » en 2017.



L'EVEIL DU PRINTEMPS LES CHIENS ANDALOUS

//Contacts

Les Chiens Andalous
leschiensandalous@gmail.com
www.facebook.com/leschiensandalous/

Marion CONEJREO
Directrice artistique et metteur en scène
Marion.conejero@gmail.com
07 51 67 06 87

Valérie CROUVEZIER
Présidente de l'association